

[Text]

We have the alcohol and drug national strategy. We also have the VRDP, which is able to address all those kinds of people. I do not think it is an attempt to—

**Ms Charlebois:** To dilute.

**Ms Brisson-Noreau:** No, it is not that.

**Mr. Volpe:** My concern stems from the fact that those who become dependent on drugs are not those who are necessarily deprived of their rights as individuals and citizens. Theirs is a dependency that requires an action that is different from the perceptual and the conceptual one we try to address if we are concerned about the rights of the disabled.

I am not sure I am asking for a comment. I wanted to introduce that for a more specific question—one that other colleagues again have mentioned—the problem of a cost-benefit analysis, identification of disabilities.

I have a sense that when we speak of disabilities, the easiest one that comes to mind is somebody in a wheelchair. Perhaps a disabled person is someone who is visually impaired. We can immediately identify how to solve that problem because it is a question of access in many instances.

I have been on the committee only a short time, but I believe we have not really talked about those who have a variety of developmental handicaps, and those who have a multiplicity of handicaps. For them the question of accessibility is not so much physical as it is attitudinal.

Now, if we have not done a cost-benefit analysis, then we cannot take into consideration the needs of those types of people. One of the four areas that you mentioned earlier on, community support and independent living, then is considered in a vacuum.

There is a whole range of needs that they require. The departments that are to promote the integration of those with developmental handicaps or multiple handicaps also require a whole range of support services.

• 1220

I wonder if in your preparation of the cost-benefit analysis in response to Mr. Kilgour's and Mr. Young's requests you would at least consider putting in your answer the method by which you will identify the disabilities that deserve targeting. I suppose the targeting is probably dependent upon the realizability of the goal. It is useless to go ahead and say this is what we would like to do. What are the practical steps we are going to take? Quite frankly I do not hold too much weight to those high-flown ideals I have heard at the provincial level and

[Translation]

Nous avons une stratégie nationale de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues. Nous avons également le PRPI, qui permet de venir en aide à tous ces gens-là. Je ne pense pas qu'il s'agisse d'une tentative pour. . .

**Mme Charlebois:** De dilution.

**Mme Brisson-Noreau:** Non, pas du tout.

**M. Volpe:** Mon inquiétude tient au fait que les personnes qui tombent sous la dépendance de drogues ne sont pas nécessairement privées de leurs droits en tant qu'individus et que citoyens. Leur dépendance exige une intervention différente, sur le plan de la perception et des concepts, des problèmes que nous essayons de régler lorsqu'il s'agit des droits des personnes atteints d'invalidités.

Je ne suis pas certain que j'attende un commentaire là-dessus. Je voulais dire cela en introduction à une question plus précise—que certains de mes collègues ont d'ailleurs également mentionnée—le problème d'une analyse de rendement, la détermination des invalidités.

J'ai le sentiment que lorsque nous parlons d'invalidités, la première idée qui nous vient est celle d'une personne en fauteuil roulant. Il se peut que la personne soit handicapée par une vue insuffisante. Nous pouvons alors déterminer immédiatement comment résoudre le problème, car dans bien des cas, c'est une simple question d'accès.

Je suis membre du Comité depuis peu de temps, mais j'estime que nous n'avons pas vraiment parlé des gens qui souffrent de divers handicaps sur le plan du développement et de ceux qui ont une multiplicité de handicaps. Pour ces gens-là, la question de l'accessibilité ne tient pas au physique mais à l'attitude.

Donc, si nous n'avons pas fait d'analyse de rendement, il nous est impossible de prendre en considération les besoins de ces gens-là. On en vient alors à considérer dans l'abstrait un des quatre domaines dont vous avez parlé tout à l'heure, le soutien communautaire et la vie autonome.

Les infirmes ont une foule de besoins divers. Les ministères qui doivent promouvoir l'intégration de personnes souffrant de troubles du développement ou de handicaps multiples, ont également besoin de toute une gamme de services de soutien.

J'aimerais savoir si, lorsque vous préparerez cette analyse de rendement en réponse à la demande de M. Kilgour et de M. Young, vous envisagerez au moins de mentionner dans votre réponse la méthode que vous utilisez pour déterminer les invalidités qui méritent qu'on s'en occupe. Je suppose que cela dépend probablement de la mesure dans laquelle le but est réalisable. Il est inutile de poursuivre en se contentant de dire que c'est ce que nous aimerions faire. Ce qu'il faut, c'est savoir quelles sont les mesures pratiques que nous allons prendre.